

# LES RESSOURCES NUMÉRIQUES POUR LLCER : L'EXEMPLE DE L'ANGLAIS

## DES EXEMPLES DE QUESTIONS EN ANGLAIS **2**

Question 1	2
Question 2	4
Question 3	6

## LISTE NON EXHAUSTIVE DE SOURCES PROPRES À LA SPÉCIALITÉ **12**

## LISTE DES THÈMES AU PROGRAMME **13**

En Première	13
En Terminale	13

## DES EXEMPLES DE QUESTIONS EN ANGLAIS

### Question 1. « Dans *Animal Farm* de Georges Orwell, comment la métaphore de la ferme des animaux permet-elle à Orwell d'être convaincant ? »

#### Quel plan détaillé ?

#### EXEMPLE DE PLAN DÉTAILLÉ

##### Introduction

« *All animals are equal, but some animals are more equal than others.* ». Cette doctrine rendue célèbre par l'ouvrage peut servir de point de départ pour démontrer l'absurdité du monde que Orwell critique dans son œuvre ainsi que sa manière de procéder.

##### Partie 1. Une vision simplifiée

###### 1. *Animal Farm* : un conte pour les enfants

*Ex. Les personnages sont des animaux dotés de la parole qui chassent le fermier et prennent le contrôle de la ferme. Ils ont des profils différents auxquels le lecteur peut s'attacher ou alors détester ou craindre.*

###### 2. Des personnages symboliques

Les animaux sont des représentations des personnages historiques de la Révolution Russe.

*Ex. Napoléon représente Staline, Snowball Trotski, Squealer représente Molotov, Boxer est l'incarnation de Stakhanov et M. Jones celle du Tsar Nicolas II, etc.*

###### 3. Un format accessible

*Ex. Celui d'une fable d'une centaine de pages, lisible facilement et rapidement.*

Il y a eu une version en dessin animé (1954) ainsi qu'une version illustrée par Ralph Steadman (1995).

##### Partie 2. Une critique véhémente

*Animal Farm* est une critique déguisée de la Révolution Russe de 1917. Orwell critique plusieurs aspects.

###### 1. La critique d'un régime

*Ex. La Révolution Russe est décrite dans *Animal Farm* et Orwell procède à la critique de ce régime totalitaire et autoritaire ou les cochons qui prônent l'égalité entre tous les animaux, tirent rapidement profit de leur supériorité.*

###### 2. La critique de leaders politiques

*Ex. Orwell critique la cruauté de Staline et Trotski à travers les personnages de Napoléon et Snowball, le dévouement des stakhanovistes à travers le personnage de Boxer ou le voisin ordonné et calculateur qu'est Hitler à travers le personnage de M. Frederick.*

###### 3. La critique de différents systèmes et organisations

*Ex. Les chiens représentent la police soviétique (le NKVD) qui élimine les rivaux de Napoléon sans pitié. Par ailleurs, les moutons représentent la majorité silencieuse, résignée et inoffensive. Enfin, M. Whymper peut personnifier le marché noir et le lien vers l'extérieur qui apportait aux élites des produits qu'eux même interdisaient à la population.*

##### Partie 3. Une œuvre efficace

###### 1. Échapper à la censure

*Ex. Derrière l'image d'une fable, Orwell réalise une critique acerbe de la Révolution Russe et de ses protagonistes.*

###### 2. Une œuvre accessible à tout âge

*Ex. Les enfants peuvent la lire comme une fable cruelle, les adultes l'envisager comme un pamphlet virulent.*

### 3. Éveiller les consciences au sortir de la Seconde Guerre mondiale

*Ex. À travers l'écriture de sa fable, Orwell met en garde ses contemporains quant aux dérives du totalitarisme et espère éveiller les consciences après un deuxième conflit mondial en moins d'un demi-siècle.*

#### **Conclusion**

La conclusion répond à la question posée en reprenant les arguments du plan thématique. L'ouverture peut se faire sur les différentes formes de communications politiques et médiatiques ainsi que l'importance de l'image dans la promotion d'idées et de préceptes.

### Quel support écrit ?

#### **EXEMPLE DE SUPPORT ÉCRIT**

##### **Une citation**

« *All animals are equal but some animals are more equal than others* »

Cette citation très célèbre tirée de *Animal Farm* pourrait vous permettre d'expliquer la contradiction des cochons qui ont pris le pouvoir et les avantages qu'il confère alors que, au départ, ils souhaitaient une société égalitaire. Vous pourriez même, à partir de cette citation, vous risquer à comparer ce phénomène avec des faits réels de la politique nationale ou internationale.

### Quelle source supplémentaire ?

#### **EXEMPLE**

Vous pourriez évoquer la couverture de *1984* du même auteur et comparer les deux œuvres et les différents procédés critiques qu'Orwell utilise (comme la science-fiction dans le cas de *1984*).

Vous pourriez aussi faire référence aux versions illustrées de Ralph Steadmann ou celles du dessin animé, et les décrire lorsque vous les abordez dans le développement.

## Question 2. « Comment est présentée l'évolution de l'humanité dans *Interstellar* de Christopher Nolan ? »

### Quel plan détaillé ?

#### EXEMPLE DE PLAN DÉTAILLÉ

##### Introduction

« *Do not go gentle into that good night* ». Ce poème de Dylan Thomas publié en 1951 est une des citations clefs du film *Interstellar* de Christopher Nolan, sorti en 2014. Elle pourra servir de point de départ pour évoquer la sombre incertitude quant à l'avenir de l'Homme et les défis que l'Humanité s'apprête à relever si elle veut survivre.

##### Partie 1. L'Homme : un être malveillant

###### 1. Un être insignifiant

L'Homme est présenté comme une poussière dans le cadre spatio-temporel du film, que ce soit face à l'immensité de la vague qu'ils rencontrent sur la planète Miller ou l'infinie grandeur de l'univers dans lequel le vaisseau Endurance voyage.

De plus, il est secondé par de nombreuses machines et robots, démontrant son incapacité à tout contrôler.

###### 2. Un être destructeur

Au départ du film, la Terre est en train de mourir car l'Homme l'a détruite à cause de son activité.

Par ailleurs, on est témoin de la destruction du patrimoine historique : en effet, on explique aux étudiants que les missions Appolo du xx<sup>e</sup> siècle n'étaient que des inventions pour leurrer les russes lors de la Guerre froide.

###### 3. Un être menteur

Plusieurs personnages présentent l'Homme comme un menteur : Cooper avec sa fille quand il lui promet qu'il va revenir, Brand ment sur la possibilité de résoudre cette équation qu'il sait insoluble ou encore Mann qui a fourni de fausses données sur sa planète afin d'attirer l'équipage du vaisseau Endurance.

##### Partie 2. Le salut par la science ?

###### 1. L'exploration et la colonisation spatiale

Tous les codes de la science-fiction sont réunis et présentent l'exploration et la colonisation spatiale de manière assez traditionnelle : des vaisseaux et navettes propulsés par de puissants réacteurs, des camps de bases représentés sous forme de « bunkers » à l'atmosphère respirable. L'ensemble est entouré de robots et de machines à l'intelligence artificielle très développée qui les suppléent dans leur exploration (pilotes automatiques, robots autonomes et espaces d'hibernation, etc.)

###### 2. Le travail sur l'espace-temps et les trous noirs

Un des enjeux majeurs du film est la résolution de cette équation par le Professeur Brand ainsi que tout le travail scientifique autour des trous noirs, de la gravité de l'espace-temps, des exoplanètes et des diverses galaxies.

Cet enjeu est d'ailleurs peu compréhensible par le grand public et il confère au film un aspect scientifique insaisissable qui apporte de la crédibilité aux raisonnements proposés.

###### 3. Un nouveau monde

La fin du film nous présente la nouvelle forme de vie humaine, vivant sur un cylindre O'Neill (nommé Cooper Station) en orbite autour de Saturne. Cet habitat est présenté comme l'habitat du futur dans le cas où l'Humanité devrait fuir la planète Terre. Ce monde est décrit comme tourné vers ses origines (on y joue au baseball et on y a conservé les reliques du passé comme la maison des Coopers) mais également tourné vers l'avenir (lorsque l'on nous présente la flotte de vaisseaux spatiaux qui serviront sans doute à explorer de nouvelles planètes).

Par ailleurs, la toute fin du film nous propose une deuxième possibilité : le Dr Brand qui a choisi d'explorer la planète Edmund, a découvert une planète accueillante à l'atmosphère respirable et a choisi de s'y installer.

### Partie 3. L'exode : mythe ou réalité ?

#### 1. Pourquoi choisir l'exode ?

La soif d'exploration de l'Homme a toujours existé : exploration des continents, exploration sous-marine, exploration biologique et médicale (domaine de l'infiniment petit) et enfin exploration spatiale (domaine de l'infiniment grand). Cette volonté d'explorer, de découvrir et de comprendre est intrinsèque à l'Homme. La volonté de perpétuer l'espèce humaine aux confins de l'univers est une seconde source de motivation pour quitter la planète Terre.

Enfin, il faut trouver un nouvel habitat car la Terre ne suffit plus : elle est en train de s'éteindre et ses ressources ne suffiront pas à subvenir aux besoins d'une population terrestre grandissante.

#### 2. Un rêve séculaire

Depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle, les scientifiques émettent l'hypothèse d'une colonisation spatiale par l'Homme (Tsiolkovski en 1903 ou Oberth en 1923).

Par ailleurs, les ouvrages de science-fiction du xx<sup>e</sup> siècle entretiennent la possibilité de réalisation de ce rêve. On peut évoquer entre autres les *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury (1950) ou *2001, L'Odysée de l'espace* de Stanley Kubrick (1968).

Encore aujourd'hui, le mythe de l'exploration et de la colonisation spatiales et la découverte d'autres formes de vies intelligentes reste très ancré dans les consciences du monde occidental.

#### 3. La colonisation spatiale : une réalité du xxi<sup>e</sup> siècle

En 2003, la NASA a envoyé un robot MER (Mars Exploration Rover) sur la planète Mars. C'est à ce jour l'endroit le plus éloigné de la Terre où l'Homme a envoyé une mission.

Depuis les années 2010, les projets d'exploration et de colonisation spatiales se sont multipliés, le plus célèbre étant sans doute celui d'Elon Musk, qui envisage d'établir une colonie humaine sur Mars.

Finalement, la dégradation des ressources sur Terre couplée à un accroissement rapide de la population planétaire feront rendre impératifs les projets de colonisation spatiale afin d'assurer la survie de l'espèce humaine.

### Conclusion

La conclusion répond à la question posée en reprenant les arguments du plan causes – conséquences – solutions. L'ouverture peut se faire sur les différentes solutions envisagées pour sauver l'espèce humaine et plus particulièrement sur les enjeux environnementaux de notre planète dans les décennies à venir que les générations présentes et futures devront traiter.

### Quel support écrit ?

#### EXEMPLE DE SUPPORT ÉCRIT

##### Une strophe d'un poème

« *Do not go gentle into that good night  
Old age should burn and rave at close of day;  
Rage, rage, against the dying of the light.* »

« Do not go gentle into that good night », Dylan Thomas, 1951.

Cette strophe tirée du poème évoqué dans l'introduction peut illustrer la volonté de l'Homme de lutter contre la fin de sa civilisation et son envie permanente de trouver d'autres territoires à conquérir pour sauver l'Humanité.

## Quelle source supplémentaire ?

### EXEMPLE

Vous pourriez évoquer les comparaisons que vous auriez pu construire lors de vos recherches entre des illustrations de projets de colonisation spatiale (comme le cylindre de O'Neill, mentionné dans le développement ou les projets d'Elon Musk) et la représentation de la colonisation spatiale qui est faite dans le film.

## Question 3. « Dans Des souris et des hommes, comment le personnage de Lennie aide-t-il le lecteur à percevoir le handicap ? »

### Quel plan détaillé ?

#### EXEMPLE DE PLAN DÉTAILLÉ

##### Introduction

« *Don't judge a book by its cover* ». Ce proverbe peut servir de point de départ d'une réflexion menée sur la perception du handicap dans l'œuvre littéraire. L'analyse du sujet permettra de définir les différentes facettes du handicap et leur influence sur les rapports humains.

##### Partie 1. Lennie incarne bonté et loyauté

1. La candeur de l'enfant
  - a) Un phrasé enfantin
  - b) Des envies d'enfant
  - c) Des réactions puérides
2. La loyauté du meilleur ami / du fidèle compagnon
  - a) Le rêve commun
  - b) Lennie y contribue et y participe financièrement
  - c) Le mensonge protecteur
  - d) Inséparables du début à la fin
3. L'engagement d'une force de la nature
  - a) Un atout dans un monde hostile
  - b) Une force protectrice

##### Partie 2. Lennie : un personnage effrayant et dangereux

1. L'impulsivité animale
  - a) Un physique animal
  - b) Des réactions impétueuses
  - c) Le rapport aux femmes
2. La brutalité innocente
  - a) Avec les animaux
  - b) Avec les humains
3. L'inconscience liée au handicap
  - a) L'incapacité à gérer ses frustrations
  - b) L'inaptitude à contrôler sa force
  - c) L'inconscience de la réalité du monde

##### Partie 3. Le regard des autres et l'évocation d'un monde impitoyable

1. Les personnages bienveillants et un idéal de vie
  - a) George : il est comme un père pour Lennie
  - b) Candy : ils sont proches car Candy lui aussi est handicapé
  - c) L'idéal de vie

- 2. L'hostilité du milieu
  - a) Le contexte historique
  - b) Curley
  - c) La femme de Curley
  - d) La présence de la mort
- 3. L'issue finale
  - a) Violence et cruauté
  - b) La mort omniprésente
  - c) La solitude au sein d'un monde impitoyable

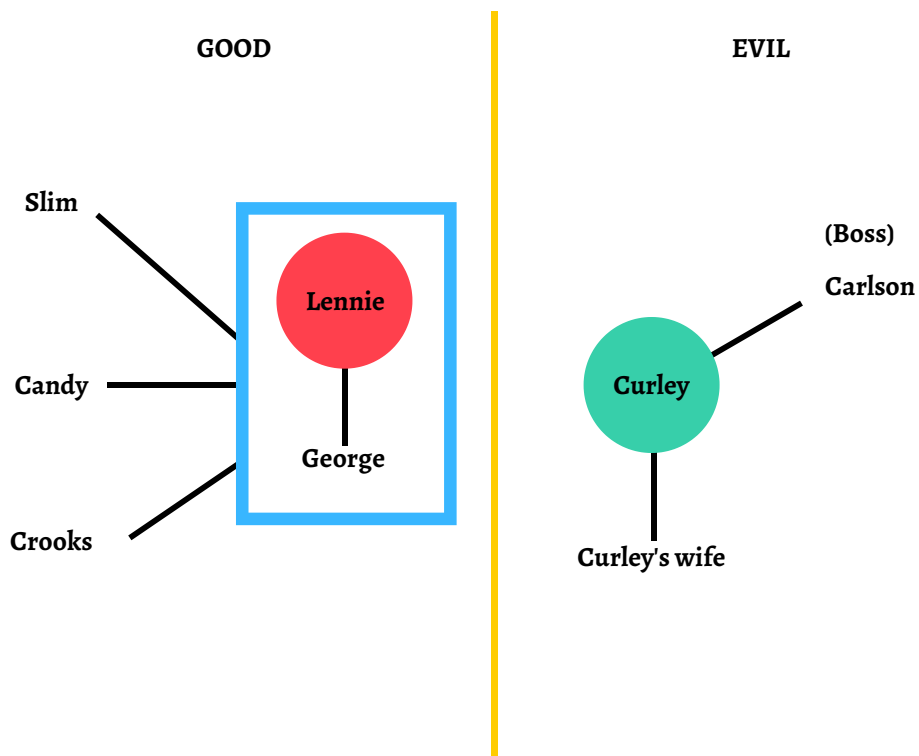
**Conclusion**

La conclusion répond à la question posée en reprenant les principaux arguments du plan dialectique. L'ouverture pourrait se faire sur la perception du handicap dans des sociétés et des contextes historiques et sociaux plus contemporains.

Quel support écrit ?

**EXEMPLE DE SUPPORT ÉCRIT**

**Un schéma**



Ce schéma peut définir rapidement les personnages ainsi que leur positionnement par rapport à Lennie.

## Quelle source supplémentaire ?

### EXEMPLE

Vous pourriez évoquer des photographies prises pendant la Grande dépression (*Mère migrante* de Dorothea Lange, par exemple) ou la couverture d'une autre œuvre de Steinbeck, comme *Les Raisins de la colère*, qui traite la même période historique.

## Quel développement ?

### EXEMPLE DE DÉVELOPPEMENT

#### Introduction

« *Don't judge a book by its cover* ». Ce proverbe peut servir de point de départ d'une réflexion menée sur la perception du handicap dans l'œuvre littéraire. L'analyse du sujet permettra de définir les différentes facettes du handicap et leur influence sur les rapports humains.

#### Partie 1. Lennie incarne bonté et loyauté.

Le personnage de Lennie, par son handicap, propose plusieurs facettes. Trois traits de caractère se détachent particulièrement au cours du roman.

##### 1. La candeur de l'enfant

Malgré son apparence hors-norme, la déficience intellectuelle de Lennie lui confère une personnalité enfantine, ignorante des codes du monde des adultes.

###### a) Un phrasé enfantin

Syntaxe, vocabulaire, répétitions, exclamations

###### b) Des envies d'enfant

S'occuper des lapins devient obsessionnel, le ketchup, le chiot, touché des matières douces (comme un enfant a besoin de son « doudou »)

###### c) Des réactions puériles

Pleure quand il fait une bêtise, fuit le regard quand on lui pose une question, fait des blagues, joue avec son chiot...

##### 2. La loyauté du meilleur ami / du fidèle compagnon

La déficience mentale de Lennie le rend prêt à tout pour son compagnon et élève George au rang de héros et de modèle à suivre.

###### a) Le rêve commun

Lennie et George sont inséparables dans le projet qu'ils construisent : avoir un lopin de terre et vivre de ce dernier. Chacun y aura un rôle bien défini. Imaginer un avenir sans George est impossible pour Lennie.

###### b) Lennie y contribue et y participe financièrement

Ses revenus contribueront à l'achat de la parcelle.

###### c) Le mensonge protecteur

Lennie et George cachent la vérité sur ce qui est arrivé à Curley afin de préserver leur place sur le ranch.

###### d) Inséparables du début à la fin

Que ce soit dans le livre ou dans la version filmée de 1992, George et Lennie sont presque toujours ensemble, montrant les liens forts qui les unissent.

##### 3. L'engagement d'une force de la nature

Ce qui caractérise Lennie, au-delà de son handicap, c'est son physique imposant (comparé à celui d'un ours dans le premier chapitre de l'œuvre).

###### a) Un atout dans un monde hostile

George met Lennie en valeur pour ses qualités de travailleur et son efficacité dans les tâches agricoles exécutées dans les ranchs où ils demandent un emploi.

###### b) Une force protectrice

Constamment harcelé par le fils du patron, Curley, Lennie finit par faire usage de sa force et broyer la main de Curley pour imposer le respect de sa personne et de sa différence.



Ses qualités physiques définissent Lennie comme un personnage impressionnant d'une part, et sa candeur et sa loyauté comme un personnage particulièrement bon d'autre part. C'est de cette manière qu'il fait naître chez le lecteur une profonde sympathie et compassion pour la différence qu'il personnifie.

## **Partie 2. Lennie : un personnage effrayant et dangereux.**

Présenté à de nombreuses reprises comme un animal, le personnage de Lennie revêt également l'aspect d'une figure menaçante.

### *1. L'impulsivité animale*

#### a) Un physique animal

Lennie est à plusieurs reprises décrit comme un ours, soit dans son aspect global (pataud et imposant) soit dans ses réactions (grognements). Cette animalité dans l'apparence physique traduit également une animalité de sa conscience (qui ne distingue pas le bien du mal par exemple)

#### b) Des réactions impétueuses

Lorsqu'il est contrarié, Lennie révèle un aspect menaçant, bestial.

Dans le chapitre 4, lorsqu'il converse avec Crooks et que ce dernier lui dit que George va l'abandonner, il devient menaçant.

#### c) Le rapport aux femmes

Les relations que Lennie entretient avec les femmes dans le roman illustrent une incapacité à maîtriser ses émotions et des réactions totalement impulsives et instinctives.

Il manque de tuer une femme à Weed et cela entraîne leur fuite et les rapports avec la femme de Curley s'achèveront par la mort de cette dernière.

### *2. La brutalité innocente*

#### a) Avec les animaux

Il tue les animaux qu'il a entre les mains et qui lui servent de « doudous », que ce soit les souris qu'il garde dans sa poche durant le voyage (chapitre 1) ou le chiot qu'il finit par tuer à force de le cajoler sans maîtriser sa force (chapitre 5).

#### b) Avec les humains

À deux reprises dans le roman, Lennie fait usage de sa force sans la maîtriser : lorsqu'il estropie Curley quand George lui demande de se défendre (chapitre 3) et lorsqu'il tue la femme de Curley en essayant de la faire taire (chapitre 5).

### *3. L'inconscience liée au handicap*

Le handicap de Lennie lui confère une forme d'inconscience des codes du monde qui l'entoure.

#### a) L'incapacité à gérer ses frustrations

Il s'énerve quand Crooks lui fait croire que George va l'abandonner (chapitre 4). Par ailleurs, il fond en larmes lorsque George jette sa souris dans les buissons. (version cinématographique de 1992).

#### b) L'inaptitude à contrôler sa force

Il doit être retenu pour ne pas tuer Curley lorsqu'il lui broie la main (chapitre 3), il tue le chiot que Slim lui a donné car il n'a pas résisté aux caresses appuyées de Lennie (chapitre 5) et enfin, il brise le cou de la femme de Curley en essayant de la faire taire (chapitre 5)

#### c) L'inconscience de la réalité du monde

Lennie se projette sans cesse dans ce projet, ce rêve illusoire et peu probable. Il ne vit pas dans la réalité mais est constamment bercé par les illusions de cette vie meilleure.

Lorsqu'il tue la femme de Curley, il n'a aucune conscience de la gravité de ses actes mais voit cela comme une « grosse bêtise » et n'a qu'une crainte : que George ne le laisse pas s'occuper des lapins dans leur future ferme.

Finalement, il est également inconscient du danger que représente la femme de Curley : il est irrémédiablement attiré par son physique et ne réalise pas la gravité de la situation dans laquelle elle l'entraîne. (chapitre 2 lorsque Lennie et George rencontrent Curley et sa femme pour la première fois.)

En définitive, Lennie revêt l'apparence d'un personnage effrayant par sa bestialité et son incapacité à comprendre et maîtriser les codes qui régissent les rapports sociaux du monde dans lequel il évolue.

C'est en ce sens qu'il fait naître chez le lecteur ce sentiment d'insécurité et cette méfiance face à ses comportements.

### **Partie 3. Le regard des autres et l'évocation d'un monde impitoyable.**

La présence de Lennie dans l'œuvre laisse percevoir le regard que les autres personnages portent sur lui et son handicap.

Par là même, le lecteur est confronté à sa propre perception du handicap.

#### *1. Les personnages bienveillants et un idéal de vie*

##### a) George : il est comme un père pour Lennie

Ils sont amis depuis l'enfance et il a pris Lennie sous son aile à la demande de sa tante Clara. Il fait preuve de compréhension et de patience face à un être différent qui commet des erreurs et a du mal à trouver sa place dans le monde réel.

##### b) Candy : ils sont proches car Candy lui aussi est handicapé

Il est une figure bienveillante pour George et Lennie (il les prévient des dangers sur le ranch, etc.). Par ailleurs, c'est un partenaire important de leur projet de lopin de terre car il contribue majoritairement sur le plan financier.

##### c) L'idéal de vie

C'est le projet que les hommes construisent autour d'un lopin de terre où la vie serait idyllique et où Lennie, avec son handicap, trouverait sa place, son rôle à jouer (« s'occuper des lapins ») et aurait une situation sociale à part entière. C'est le monde idéal qui berce leurs rêves et auquel le lecteur se plaît aussi à croire.

#### *2. L'hostilité du milieu*

##### a) Le contexte historique

C'est la Grande Dépression, une période de crise économique, un taux de chômage très élevé. Les personnages traversent les heures sombres des États-Unis du xxe siècle. C'est une période de pauvreté durant laquelle il est vital de travailler, risquant parfois de se faire exploiter par les propriétaires agricoles.

##### b) Curley

C'est le fils du patron, il se révèle être le principal danger pour Lennie et George

Il est de petite taille et souffre d'un complexe d'infériorité face à Lennie. Il est violent, aime se bagarrer et pratique la boxe. Il veut en découdre avec Lennie (chapitre 3)

##### c) La femme de Curley

Elle représente un danger car elle est séduisante et plaît à Lennie.

Elle fait naître en lui des pulsions incontrôlées. Lennie n'a pas la maturité pour les contrôler et elle apparaît comme une dangereuse tentation.

##### d) La présence de la mort

La mort est présente tout au long du roman : mort des animaux (souris, chien de Candy abattu sans scrupules, chiot de Lennie), et des humains (de la femme de Curley et de Lennie, froidement tué par son ami George à la fin de l'œuvre.)

#### *3. L'issue finale*

##### a) Violence et cruauté

À la découverte du corps de la femme de Curley, les hommes du ranch sont pris d'une soudaine montée de violence : ils veulent mener une chasse à l'homme et un lynchage sans pitié.

##### b) La mort omniprésente

Suite au décès de sa femme, Curley et ses hommes veulent assouvir leur pulsion de mort. C'est finalement George qui donnera la mort à son ami Lennie. Ce dernier événement confère à l'œuvre son aspect dramatique et tragique.

##### c) La solitude au sein d'un monde impitoyable

La solitude de certains personnages révèle l'individualisme des êtres qui peuplent ce monde à l'époque de la Grande dépression :

- Solitude affective de Curley et sa femme (ils ne sont jamais vus ensemble et passent leur temps à se rechercher mutuellement).
- La femme de Curley est solitaire et incomprise (artiste ratée abandonnée par son mari).
- Le personnage de Candy représente bien la solitude et le rejet des personnes handicapées (il ne travaille pas aux champs avec le reste des hommes mais seul sur le ranch à cause de son infirmité).
- Le personnage de Crooks symbolise le rejet de l'homme noir et la haine raciale de l'époque (il dort seul, séparé des autres dans un cabanon près du tas de purin).
- Lennie, par son handicap mental, est isolé du reste des travailleurs (il ne va pas en ville avec eux le samedi soir et reste avec Candy et Crooks, il ne joue pas aux jeux avec les hommes lorsqu'il tue la femme de Curley, etc.)

### **Conclusion**

La conclusion répond à la question posée en reprenant les principaux arguments du plan dialectique. L'ouverture pourrait se faire sur la perception du handicap dans des sociétés et des contextes historiques et sociaux plus contemporains. Par exemple : la perception du handicap est-elle très différente aujourd'hui de ce que décrit l'œuvre de Steinbeck ?

## LISTE NON EXHAUSTIVE DE SOURCES PROPRES À LA SPÉCIALITÉ

Ces ressources sont généralement disponibles au CDI ou en bibliothèque.

### Ouvrages de référence

Dictionnaires (bilingues et unilingues), grammaires de l'anglais, encyclopédies (en anglais de préférence)

### Livres en version originale (romans, nouvelles, etc.)

Vous pouvez par exemple lire d'autres ouvrages des auteurs au programme par exemple.

### Presse anglo-saxonne

Des abonnements sont disponibles en version papier au CDI, sinon, pensez aux sites de presse sur Internet, mais ils sont souvent payants.

#### **EXEMPLE**

*The Times, Time Magazine, The Economist, Vocabulaire*

### DVD

Votre CDI possède en général des DVD : n'hésitez pas à vous y plonger et à regarder des films qui vous attirent. Prenez également conseil auprès de vos professeurs pour vous aider dans vos choix.

### Sites spécialisés

– Sites d'information anglo-saxons :

#### **EXEMPLE**

[BBC.co.uk](http://BBC.co.uk), [CNN.com](http://CNN.com), [Skynews](http://Skynews.com), [nbc.com](http://nbc.com), [cbs.com](http://cbs.com)

– Sites de presse anglo-saxonne. Certains sont payants, d'autres accessibles sans frais.

#### **EXEMPLE**

*The Times, The New York Times, The Boston Globe, The Economist, Time Magazine.*

– Sites de paratextes (souvent payants)

#### **EXEMPLE**

Yorke notes, Cliff Notes, Spark Notes

# **LISTE DES THÈMES AU PROGRAMME**

## **En Première**

### **Thématique 1 : « Imaginaires »**

- Axe 1 : L'imagination créatrice et visionnaire
- Axe 2 : Imaginaires effrayants
- Axe 3 : Utopies et dystopies

### **Thématique 2 : « Rencontres »**

- Axe 1 : L'amour et l'amitié
- Axe 2 : Relation entre l'individu et le groupe
- Axe 3 : Confrontation à la différence

## **En Terminale**

### **Thématique 1 : « Arts et débats d'idées »**

- Axe 1 : Art et contestation
- Axe 2 : L'art qui fait débat
- Axe 3 : L'art du débat

### **Thématique 2 : « Expression et construction de soi »**

- Axe 1 : L'expression des émotions
- Axe 2 : Mise en scène de soi
- Axe 3 : Initiation, apprentissage

### **Thématique 3 : « Voyages, territoires, frontières »**

- Axe 1 : Exploration et aventure
- Axe 2 : Ancrage et héritage
- Axe 3 : Migration et exil